



LE COUP DU PERE FRANÇOIS



Une solution au délicat problème de nos retraites complémentaires avait commencé à voir le jour.

Nous voulions arriver à un résultat qui aurait enfin garanti nos ARS.

Nous avons fait, à mon sens, beaucoup de concessions.

Mais, horreur et damnation, ne voilà-t-il pas qu'à la dernière réunion, **François LAURANS** déclare : « **Les Sociétés de Courses ne participeront pas à une contribution d'équilibre en cas de besoin** »

Donc, si les impayés s'avéraient insuffisants ou n'existaient plus, **nous perdrons nos ARS**, garanties par nos conventions collectives respectives.

Pour ce trublion de notre profession, fou de Monsieur le Comte, la mesure du temps est un combat qui ne s'arrête jamais.

Il aurait dû être Directeur au Steeple Chase tant il met des obstacles sur notre route.
En 3 ans il a réussi la gageure de se mettre tout le monde à dos :

- Grève au cheval Français
- Grève sur le champ de courses de Vincennes (une première)
- Dénonciation de la Convention Collective de l'AFASEC (une première)
- Malaise avec tous les Entraîneurs (Une première)

C'est un importun qui trouble notre société, qui arrête l'expansion, qui glace le plaisir comme un croque-mort au milieu d'enfants en train de tourner une ronde.

Il faut maintenant, à cause de cet olibrius, faire une pétition pour toucher notre retraite si durement acquise.

Il suffit de le voir porter sur ses pauvres épaules toute la tristesse de l'humanité pour comprendre qu'il a la vocation d'un **Directeur des Pompes Funèbres**.

Il faut à tout prix, balayer ce grain de sable qui enraye nos négociations.

Ce personnage, qui semble toujours être au **purgatoire**, par sa manière hypocrite de parler, d'écrire, d'agir, **nous dérange très fortement et il fait peser sur nos institutions une menace funeste**.

Incapable d'humanité et de compréhension, ce n'est qu'un illuminé néfaste qui n'a pas sa place parmi nous.

Nous n'avons que faire d'un redresseur de torts ni d'un assembleur de nuées.

Pierre BELLAICHE